

THE QUEBEC GAZETTE.

LA GAZETTE DE QUEBEC.



THURSDAY, NOVEMBER 27, 1777.

JEUDI, le 27 NOVEMBRE, 1777.

R O M E, JUNE 28.



ALL Rome is overjoyed at the arrival of a courier last Sunday from Naples, who is said to have brought orders from that Court to its Minister to present the Spanish Genet to the Pope, with the same ceremony as heretofore, on the usual day; and that, in consequence of this order, there will be a very grand cavalcade on the occasion, and Prince Colonna, as Ambassador Extraordinary, is to make the presentation, and give a grand fire-work in the evening.

Utrecht, July 11. We hear from Messina, that on the 6th of June, at about half an hour past four in the morning, a more violent earthquake was felt there than has been remembered by the oldest man living; the shocks lasted five minutes, and were accompanied by a subterraneous noise; their direction was from East to West, but happily the shocks were equal, and not precipitate, or in all probability the town would have been destroyed; but providentially no mischief was done except some old walls thrown down.

L O N D O N,

July 15. Four new pensions of five hundred pounds a year each in Ireland, were granted last week.

During the whole of last year, the Emperor and the King of Prussia were continually employed in increasing their forces, and seemed to vie with each other who should at that time raise the most men. The army of Austria never was in such high order as at present, but it is said the King of Prussia's has been long stationary.

The Prussian army consists at present of 140,000 men that can be sent upon foreign war, exclusive of the numerous forces which must be kept at home for the internal purposes of government.

By a Gentleman lately arrived from Paris, we are informed, that it is the acknowledged system of the French Court to avoid a war with Great-Britain, but if possible, to keep affairs just in the present situation: this has resulted from some calculations made by Mons. Neckar for the King's information, of the advantages made by France by the commerce she at present carries on with the English Colonies, and which is valued at one million six hundred thousand pounds a year.

Mr. Horne's punishment is now conjectured at a fine of 400l. six months imprisonment, and the pillory; the latter part of it upon account of the aggravating circumstances which attended the guilt.

Dr. Shebbeare who was pilloried in the last reign, has been pensioned in this. A Correspondent asks if Mr. Horne, supposing him to undergo that punishment, will keep up his spirits with the same expectation.

The town is now hummed into a belief, that the unfortunate Divine lately executed was recovered by his medical friends, and sent off to France, where a man swore he saw him at Dunkirk on Thursday last, sit down to dine off a leg of lamb and colliflower.

The re-animating gentry who employed themselves for some time on the body of the above-mentioned convict, after he was cut down, deserve the severest public censure that can be bestowed on men;—if they were serious in attempting to restore the life of the Divine, they were guilty of the highest violation of the laws of their country, and might as well have employed themselves in breaking open Newgate, and rescuing the prisoner before the day of his execution.

A few days ago the lady of an eminent Bookfeller, not far from St. Dunstan's, in stepping into a hackney coach at her own door, forgetful of her head's altitude, went full bob against the roof, and, to the extreme mirth of several beholders, sent the enormous plumage into the mire. The lady was going to spend the evening, and sup with a friend, but this accident disconcerted her so much, that she retreated with the utmost agility, and has not, to this moment, digested her misfortune.

So jealous are the French of any stranger becoming acquainted with what is doing in the ports of Brest, l'Orient and Rochfort, that they are watched during their residence in those towns with so much care, and in so particular a manner, that their stay is rendered very short, and if they offer to go near the harbour, they are severely rebuked by the centinels.

July 17. The Dutch politicians conjecture, that the plan in agitation in the North of Europe is no less than the division of the Northern part of Germany; the King of Sweden lays claim to Bremen and Verden, and it is said will have the rest of Hanover into the bargain. To balance this, the King of Prussia is to take the two Mecklenburgs, and the Emperor to require large possessions

De R O M E, le 28 JUIN.



TOUTE la ville de Rome a tressailli de joie à l'arrivée d'un Courier Dimanche dernier de Naples, que l'on dit avoir apporté les ordres de cette Cour à son Ministre, pour présenter au Pape la haquenée, avec les mêmes cérémonies que l'on a coutume d'employer dans ce jour; et qu'il y aura en conséquence de cet ordre, à ce sujet une grande cavalcade, le Prince Colonna, en qualité d'Ambassadeur extraordinaire doit faire la présentation, et donner un grand feu d'artifice le soir.

Utrecht, le 11 Juillet. Nous apprenons de Messine, que le 6 de Juin à environ quatre heures et demie du matin, il se fit sentir en cet endroit le plus violent tremblement de terre dont l'homme le plus agé se soit jamais ressouvenu; les secousses durèrent cinq minutes et furent accompagnées d'un bruit souterrain; leur direction étoit de l'Est à l'Ouest, mais heureusement ces secousses furent égales et elles ne furent point précipitées, sans quoi probablement toute la ville auroit été détruite, mais par un effet de la Providence il n'arriva aucun malheur, excepté quelques vieux murs qui s'écroulerent.

L O N D R E S,

Le 15 Juillet. L'on a accordé la semaine dernière quatre nouvelles pensions sur l'Irlande de cinq cens livres sterling par an chacune.

Durant tout le cours de l'année dernière, l'Empereur et le Roi de Prusse ont été continuellement occupés à augmenter leurs forces, et ils sembloient se disputer l'un à l'autre à qui auroit levé à ce tems plus de monde. L'armée d'Autriche n'a jamais été à un si haut point qu'elle est à présent; mais l'on dit que le Roi de Prusse a été longtems stationnaire.

L'armée Prussienne consiste à présent en 140,000 hommes que l'on peut envoyer dans les guerres étrangères, sans compter les forces nombreuses que l'on doit garder dans le royaume pour le service intérieur du gouvernement.

Nous sommes informés par un Monsieur qui est arrivé depuis peu de Paris, que le système reconnu de la cour de France est d'éviter la guerre avec la Grande-Bretagne, mais s'il est possible de tenir les affaires dans le même état actuel. C'est une conséquence qui a résulté des supputations qu'a fait Mr. Neckar pour l'information du Roi, sur les avantages que retire la France du commerce qu'elle fait à présent avec les Colonies Angloises, que l'on évalue à un million six cens livres sterling par an.

L'on conjecture maintenant la punition de Mr. Horne à une amende de 400 livres sterling, six mois d'emprisonnement et au pilori, et ce dernier à cause des circonstances aggravantes qui ont suivi le crime.

L'on a pensionné sous ce règne le Dr. Shebbeare que l'on avoit pillorié sous le précédent. Un correspondant demande si Mr. Horne, supposé qu'il subisse ce châtement, se maintiendra sur la même espérance.

L'on fait accroire à toute la ville, que le malheureux ecclésiastique exécuté dernièrement a été sauvé par le moyen des médecins ses amis, et qu'on l'a envoyé en France, où quelqu'un a juré l'avoir vu à Dunkerque Jeudi dernier à table avec une élanche d'agneau et un choux-fleur.

Cette gentil-hommérie qui redonne la vie, en s'exerçant pour quelque tems sur le corps du criminel ci-dessus mentionné, lorsqu'il fut dépendu, mérite la censure publique la plus sévère qui puisse s'exercer sur les hommes;—Si elle rachoit réellement de rendre la vie à cet Ecclésiastique, elle se rendoit coupable en violant au plus haut degré les loix de son pais, et elle auroit pu aussi bien s'employer à défoncer Newgate, et à sauver le prisonier avant le jour de son exécution.

Il y a quelques jours que la Dame d'un gros Libraire, près de St. Dunstan, en voulant monter dans un fiacre à sa porte, oubliant totalement la hauteur de sa tête, se frappa contre l'impériale, et envoya dans la boue son énorme plumage, ce qui réjouit infiniment plusieurs spectateurs. Cette Dame alloit passer la soirée et souper avec une amie, mais cet accident la déconcerta si fort qu'elle se retira avec beaucoup de précipitation, et qu'elle n'a pas encore présentement digéré ce contretems.

Les François sont si jaloux des étrangers qui prennent connaissance de ce qui se passe dans les ports de Brest, l'Orient, et Rocheford, qu'ils sont veillés pendant leur séjours dans ces villes avec tant de soin et d'une manière si particulière, qu'on y rend leur séjour bien court, et s'ils veulent venir près du port ils sont grondés d'une manière sévère par les sentinelles.

contiguous to Bohemia. The Empress of Russia is to be bribed to acquiescence by territories in Poland, and France to gain on the side of Wertemburg, &c. The greatest difficulty in the negotiation is with the Empress of Russia, who does not wish for more territory in Poland, but wants in the South of Europe. She demands Corsica of France, and the house of Bourbon to be satisfied in return by the Emperor, in German territories.

July 19. The last authentic advices from Berlin say, that the King of Prussia is in a state of health which gives very little hopes of his out-living the autumn. The symptoms of his disorder are jaundice and swollen belly.

Extract of a letter from Constantinople, June 8.

"The French Ambassador received a Courier from his Court the 5th instant, whose dispatches were of such import, that though the Minister had been several days confined by a surfeit, and was then very indifferent in health, he hastened immediately to the house of Khali Abdah, one of the Grand Signior's favourite Ministers, with whom he was in conference for three hours, respecting the state of affairs between the Porte and Russia. Khali Abdah waited the same evening upon his master at the Seraglio.

"The Grand Signior is, upon the whole, a singular Monarch of Turkey, for, different from all his predecessors, he melts in the arms of his beloved mistress, and regards with indifference the other beauties that surround him, to her alone he at present attaches himself, and forgets that he is the absolute Monarch, when he softens into the submissive, the adoring lover of his captive."

If the Duke of Richmond had not succeeded in his late negotiation at Paris, he would have lost his Duchy of Aubigny in France, as it had been granted to his ancestors only for a term, which was near expiring.

A treaty is now negotiating between the Courts of Lisbon and Madrid for ceding to Spain the whole of the Portuguese provinces in Paraguay and Brazil in South-America, for which they are to have an equivalent in the East-Indies.

The Portuguese formerly drove a great trade here in the article of sail-cloth; they now take it from the Dutch, of whom, they report, it can be bought one-third cheaper than in any part of Great-Britain.

The alliance between the Empress of Russia and Gustavus the third of Sweden, will in all probability give a new face to the affairs of Europe. The young King is active, penetrating, and secret. His conduct and address in the revolution which happened in the year 1772, and which again restored to the crown those prerogatives she had lost for more than half a century, shewed his abilities in the most striking manner. At this instant 30,000 men are encamped within a mile of Stockholm, where his Majesty, previous to his journey to Russia, was present every day, and constantly slept in his tent. Extensive encampments are also formed in Finland and Scania; sixteen ships of the line are fitting out at Gottenburgh; in short, every thing has the appearance of some great design being upon the eve of execution.

July 22. By some advices received express from Madrid, we have the most positive assurances that a council of war has been held there, at which the Spanish Monarch presided, and though what passed in it has not transpired, it is certain that some very important affairs are in agitation, from the great military preparations all over the kingdom.

We have it from good authority that government has received a very satisfactory answer from the French Court, respecting the encouragement and protection which the American cruizers meet with in the ports of that kingdom, and it is said there will soon appear a proclamation or edict for the restraining, if not flatly prohibiting them.

Another correspondent says, that the answer of the French Court to a late memorial is highly satisfactory to the Ministry, as it contains the most positive assurances of that Court being desirous to preserve the most perfect amity with Great-Britain. And that an order will shortly be issued, forbidding the Americans from bringing any prizes into the ports of France on any pretence whatever.

The ships for the protection of the trade of the Newfoundland station consists of a 50 gun ship, two frigates, and the Pegasus sloop; great fears are therefore expressed in the city for their safety, as it is now generally believed that the intention of the fleet of privateers fitted out from Boston, was to destroy our trade at Newfoundland, by taking as many ships as they could man, and destroying the rest.

Saturday advice was said to be received from Whitehaven, that two Provincial privateers that have lately done so much mischief among the shipping belonging to that place, were taken by two of his Majesty's frigates, who carried them into that place.

We are assured, that a party of Ladies of Bristol, whose situation in life justifies them in following the fashions of the times, to which they have constantly and closely adhered, are become impressed with such horrible ideas of the present preposterous head-dresses, that they have covenanted and agreed with each other to curtail this luxuriance, and content themselves with their own hair, disposed in a decent, artless form,—and however singular they may be thought, are determined to appear in this manner, the first public assembly in that city. The resolution is truly laudable, and it is to be hoped will be followed in general—but perhaps it might be questioned whether it arises from a conviction of the impropriety of the present fashion, or from its disagreeableness at this very hot season of the year.

Le 17 Juillet. Les politiques Hollandois conjecturent, que le plat agité dans le Nord de l'Europe n'est pas moins que la division de la partie du Nord d'Allemagne. Le Roi de Suède revendique Bremen et Verdén, et l'on dit qu'il aura le reste d'Hanovre par accord. Pour balancer ceci le Roi de Prusse doit prendre les deux Mecklenbourgs, et l'Empereur exiger les terres contigues à la Bohême. L'on doit engager l'Impératrice de Russie à acquiescer à prendre les territoires en Pologne, et la France à gagner du côté de Wirtemberg, &c. La grande difficulté dans cette négociation est rapport à l'Impératrice de Russie qui ne désire pas plus de territoires en Pologne qu'elle en a, mais veut les avoir dans le Sud de l'Europe. Elle demande la Corse à la France, et l'Empereur en retour satisfera la maison de Bourbon sur les territoires Germaniques.

Le 19 Juillet. Les derniers avis authentiques de Berlin disent, que le Roi de Prusse est dans un état qui fait craindre pour sa vie cet automne. Les symptômes de sa maladie sont la jaunisse et l'hydropisie.

Extrait d'une lettre de Constantinople, du 8 Juin.

"L'ambassadeur François a reçu un courier de sa cour le cinq de ce mois, dont les dépêches étoient de si grande conséquence que, quoique ce ministre eut été arrêté pendant plusieurs jours par une indigestion, et qu'il n'étoit pas encore en parfaite santé, il se rendit en hâte aussitôt chez Khali Abdah, un des ministres favoris du Grand Seigneur, avec qui il eut une conférence de trois heures, de l'état des affaires entre la Porte et la Russie. Khali Abdah fut trouver le même soir son maître au sérail.

"Le Grand Seigneur est, sur tout, un singulier monarque de Turquie, en ce qu'il diffère beaucoup de tous ses prédécesseurs. Il est tout entier à sa maîtresse bien aimée, et il regarde avec indifférence les autres beautés qui l'environnent. Il ne s'attache maintenant qu'à elle seule, et il oublie qu'il est monarque absolu lorsqu'il se fléchit jusqu'à la soumission en qualité d'amant adorateur de sa captive.

Si le Duc de Richmond n'avoit pas réussi dans sa négociation à Paris, il auroit perdu son Duché d'Aubigny en France, qui n'avoit été donné à ses ancêtres que pour un tems qui étoit prêt d'expirer.

L'on négocie à présent entre les cours de Lisbonne et Madrid, pour céder à l'Espagne toutes les provinces des Portugais au Paraguay et au Brésil dans l'Amérique meridionale, et pour avoir l'équivalent de celles-ci dans les Indes Orientales.

Les Portugais faisoient ici ci-devant un grand trafic de toile à voile. On la tire maintenant de Hollande, d'où, à ce qu'on dit, on la peut avoir à un tiers meilleur marché que dans aucune partie de la Grande Bretagne.

L'alliance entre l'Impératrice de Russie et Gustave III. de Suède, fera probablement changer de face aux affaires de l'Europe. Le jeune Roi est actif, pénétrant et secret. Sa conduite et son adresse dans la révolution qui arriva en 1772, et qui rendit une seconde fois à la couronne des prérogatives qu'elle avoit perdue depuis plus d'un demi siècle, montrent son habileté de la manière la plus frappante. A cet instant 30,000 hommes sont campés à un mile de Stockholm, où sa Majesté, méditant son voyage en Russie, étoit présente chaque jour et couchoit constamment dans sa tente; l'on a aussi formé des camps très étendus dans la Finlande et la Scanie; l'on équipe à Gottenbourg seize vaisseaux de ligne; en un mot, chaque chose se montre sous l'apparence de quelque grand dessein qui est à la veille de l'exécution.

Le 22 Juillet. Par quelques avis reçus de Madrid nous avons les assurances les plus positives qu'il s'y est tenu un conseil de guerre auquel le monarque d'Espagne a assisté, et quoique rien de ce qui s'y est passé ait transpiré, il est certain qu'il y a quelques affaires d'importance agitées, par les grandes préparations militaires que l'on fait par tout le royaume.

Nous savons de bonne autorité que le Gouvernement a reçu une réponse très satisfaisante de la cour de France, par rapport à l'encouragement et la protection que les corsaires Américains trouvent dans les ports de ce royaume; et l'on dit qu'il paroitra bientôt une proclamation ou un édit pour les restreindre, si on ne leur défend pas tout-à-fait.

Un autre correspondant dit, que la réponse de la Cour de France au dernier mémoire est très satisfaisante pour le ministère, en ce qu'elle contient les assurances les plus positives de cette Cour, qu'elle désire persévérer dans la plus étroite amitié avec la Grande-Bretagne, et qu'il sortira dans peu un ordre pour défendre aux Américains d'amener aucunes de leurs prises dans les ports de la France où dans aucun endroit que ce soit dépendant d'elle.

Les vaisseaux qui protègent le commerce de Terre-neuve consistent en un de 50 canons, deux frigates, et du bateau le Pégase; on craint beaucoup pour eux dans la ville, par ce que l'on croit en général que l'intention de la flotte des corsaires équipés de Boston, est de ruiner notre commerce à Terre-neuve, en prenant le plus de vaisseaux qu'ils pourront et en détruisant les autres.

L'on disoit Samedi que l'on avoit reçu avis de Whitehaven, que deux corsaires provinciaux qui ont fait depuis peu tant de mal aux vaisseaux de cette place, ont été pris par deux frégates de sa Majesté qui les y ont amenés.

Nous sommes assurés qu'une partie de Dames de Bristol, qui sont en état de suivre toutes les modes du tems, auxquelles elles ont été étroitement et constamment attachées, ont été frappées d'une idée si horrible pour les présentes coiffures si déplacées, qu'elles sont chacunes convenues de retrancher ce luxe, et de se contenter de leurs cheveux accommodés décentement et sans art,—et quelque singulieres qu'elles puissent paroître, elles sont determi-

New-York, May 29. On Monday last a body of the rebels, consisting of about 300, in crossing the North River from Peek's-kill to King's ferry, were observed by Captain Clark, of one of the armed galleys, who immediately made sail, and got within pistol shot of them before they reached the ferry; when plying them warmly with grape shot, they jumped into the river breast high, and crawled on shore; Captain Clark then took the boats, lashed them together, set fire to and staid by them till they were consumed.

A gentleman who arrived here from Philadelphia since our last, informs, that Mr. Washington is preparing to evacuate the Jerseys, and cross the Delaware with his army; that all his flat boats, and several armed gondolas are carried up to Corey's ferry, ten miles above the Delaware falls; that being the place at which they intend to cross; that several men of war had been as far as Newcastle, where they destroyed the rebel alarm post, filled their water-casks, and after taking the alarm gun on board, and a number of cattle, went down to the mouth of the river.

June 9. Wednesday last being the anniversary of his Majesty's Birth-day, when he entered the 40th year of his age, it was observed here with every possible demonstration of joy. At one o'clock a royal salute was fired from Fort George, which was answered by all his Majesty's ships in the harbour, as well as merchantmen, to the amount of about 500 sail. After which his Excellency Admiral Lord Howe, and the General Sir William Howe, with the principal officers of the navy and army dined together at his Lordship's house in Hanover-square, where an elegant entertainment was provided. His Excellency Governor Tryon also gave a splendid entertainment upon the occasion to many of the principal Gentlemen of the Town and Colony. In the evening the city was universally illuminated, and the inhabitants seemed to vie with each other in the public declarations of their loyalty.

ADVERTISEMENTS.

RANAWAY from the Printing-office



RIN QUEBEC, on Saturday evening the twenty-second instant, A Negro Lad named JOE, born in Africa, about twenty years of age, about five feet and an half high, full round face, a little marked with the small-pox, speaks English and French tolerably; he had on when he went away an old green fur-cap, an old sky-blue broad-cloth coat, an old grey ratteen jacket, leather breeches, brown leggings and Canadian macassins. All persons are hereby forewarned from harbouring or aiding him to escape, as they may depend on being prosecuted to the utmost rigour of the Law, and whoever will give information where he is harboured, or bring him back, shall have **FOUR DOLLARS** Reward from **THE PRINTER.**

IL s'est évadé de l'Imprimerie à Québec, Samedi 22

I du courant au soir, un Garçon Negre nommé JOE, né en Afrique, âgé d'environ vingt ans, de la taille d'environ cinq pieds et demi, le visage rond et plein, un peu marqué de la petite verole, il parle passablement Anglois et François; il portoit quand il s'est évadé un Calque vert, un vieux Habit de drap fin bleu-céleste, une vieille Veste de ratine grise, des Culottes de cuir, des Mitasses vinées et des Souliers Sauvages. Il est défendu à toutes personnes de le recevoir ou de l'aider à s'évader, vu qu'elles seront poursuivies selon toute la rigueur des Loix, et quiconque l'arrêtera et le ramenera, recevra **QUATRE PIASTRES** de récompense de **L'IMPRIMEUR.**

ALL Persons indebted to the Estate of William

Forbes, late Shoe-maker in Quebec, deceased, are desired immediately to pay their respective debts to DONALD M'DONALD, at Mr. Alexander Wallace's Houfe, Lower-town Quebec, who is solely empowered to receive the same and grant Receipts; and all those who have any demands against the said Estate, are desired to call for the same, bringing their Accounts properly attested. **DONALD M'DONALD.**

DISTRICT of MONTREAL. BY virtue of a writ of Execution,

Issued out of his Majesty's court of Common-pleas for the said district, at the suit of René and Charles Labruere, Esquiers, against the goods and chattels, lands and tenements of Jacques Goguet and Jean Chalifoux, to me directed, I have seized and taken in execution, as belonging to the said Jacques Goguet, a lot or piece of land situate at Chambly, in the district aforesaid, containing three arpents in front, by forty arpents in depth, bounded in the front by the little river called Montreal, on one side by Joseph St. Onge, on the other side by Jacques Robert, and behind by Joseph Le Beau, with a log-house, and a barn thereon erected; also another lot or piece of land, situate in the Signiory of Montarville, of three arpents in front by twenty-five arpents in depth, bounded in the front by the rivulet des Etangs, on one side by Messrs. Labruere, on the other side by Sanschagrin, and behind by the lands of Boucherville; And I have also seized and taken in execution, as belonging to the said Jean Chalifoux, a lot or piece of land situate at Chambly aforesaid, containing three arpents in front, by one league in depth, bounded in the front by the river Richelieu, on one side by François St. Maurice, on the other side by Pierre Dufresne, and behind by the Baronie of Longueuil, with a good stone house, a barn and other buildings thereon erected. Now this is to give notice, that I shall expose the said premises to sale, at public vendue, at my office, in the city of Montreal, on Tuesday the twenty-seventh day of January next; at three of the clock in the afternoon; at which time and place the conditions of sale will be made known by **EDWD. WM. GRAY, Sheriff.**

Any person or persons having any prior claim to the said premises, or any part thereof by mortgage or otherwise, are hereby required to give notice thereof to the said Sheriff, in writing, before the day of sale. **MONTREAL, September 15, 1777.**

DISTRICT de MONTREAL. EN vertu d'un ordre d'Exécution,

Emané de la cour des Plaidiers-communs de sa Majesté, pour le dit district, à la poursuite de René et Charles Labruere, Ecuiers, contre les effets, biens, terres et possessions de Jacques Goguet et Jean Chalifoux, à moi adressé, j'ai saisi, et pris en exécution comme appartenant au dit Jacques Goguet, une portion de terre située à Chambly, dans le dit district, contenant trois arpents de front, sur quarante de profondeur, bornée par-devant par la petite rivière Montréal, d'un côté par Joseph St. Onge, d'autre côté par Jacques Robert, et par-derrière par Joseph Lebeau, avec une maison de pierres sur pieces, et une grange y construites; aussi une autre portion de terre située dans la Seigneurie de Montarville, de trois arpents de front sur vingt-cinq arpents de profondeur, bornée par-devant par le ruisseau des Etangs, d'un côté par Messieurs Labruere, d'autre côté par Sanschagrin, et par-derrière par les terres de Boucherville; et j'ai aussi saisi et pris en exécution comme appartenant au dit Jean Chalifoux, une portion de terre située à Chambly, contenant trois arpents de front sur une lieue de profondeur, bornée par-devant par la rivière Richelieu, d'un côté par François St. Maurice, d'autre côté par Pierre Dufresne, et par-derrière par la Baronie de Longueuil, avec une bonne maison de pierre, une grange, et autres bâtimens y construits: J'avertis par le présent, que j'exposerai les dits biens en vente publique, à mon bureau, dans la ville de Montréal, Mardi le vingt-septième jour de Janvier prochain, à trois heures après midi, auxquels dits et lieu les conditions de la vente seront expliquées par **EDWD. WM. GRAY, Sheriff.**

Ceux qui peuvent avoir quelque prétention antérieure sur les dits biens ou aucune partie d'iceux par hypothèque ou autrement, sont requis d'en donner avis par écrit au dit Sheriff avant le jour de la vente. **MONTREAL, le 15 Septembre, 1777.**

nées d'aller sous cette parure à la première assemblée publique de la ville. Cette résolution est vraiment louable, et il est à souhaiter qu'elle sera suivie généralement — mais l'on pourroit peut-être demander si cette résolution provient de ce qu'elles ont été convaincues de la mal-propreté de la mode présente, ou de son désagrément dans cette saison brulante de l'année.

Nouvelle-York, le 29 Mai. Lundi dernier un corps de rebelles de 300 hommes, en passant la rivière Nord, de Peek's-kill à King's ferry, fut reconnu par le Capitaine Clark, d'une des chaloupes armées, qui mit aussitôt à la voile et qui les approcha à portée de pistolet avant qu'ils eussent gagné le passage; alors les chauffant de près à mitraille, ils se jetterent à l'eau où ils trouverent fond et se trainerent jusqu'au rivage; le Capitaine Clark prit alors les chaloupes, les attacha ensemble, y mit le feu et demeura jusqu'à ce qu'elles furent toutes consumées.

Un Monsieur qui est arrivé de Philadelphie depuis notre dernière, nous apprend, que Mr. Washington se préparoit à évacuer les Jerseys et à passer le Delaware avec son armée; que l'on montoit au passage de Corey tous les bateaux plats et plusieurs gondoles armées, à dix milles au-dessus des chutes de Delaware, qui étoit l'endroit où il devoit traverser; que plusieurs vaisseaux de guerre furent jusqu'à Newcastle, où ils ruinerent le poste d'allarme des rebelles, et après avoir pris leur canon d'allarme à bord, une quantité d'animaux, et avoir rempli leurs tonneaux d'eau, ils descendirent à l'entrée de la rivière.

Le 8 Juin. L'on fêta avec toutes les démonstrations possibles de joie Mercredi dernier qui étoit le jour de l'anniversaire de la naissance de sa Majesté, et où il a entré dans sa quarantième année. A une heure l'artillerie du fort George fit le salut royal, auquel répondirent tous les vaisseaux de sa Majesté et marchands dans le havre, qui étoient au nombre d'environ 500 voiles. Ensuite de quoi son Excellence l'amiral le Lord Howe et le général Messire Guillaume Howe dînerent ensemble, avec les principaux officiers de la marine et de l'armée à la maison de sa Grandeur dans Hanovre-square, où l'on servit un repas splendide. Son Excellence le gouverneur Tryon donna aussi à ce sujet un festin élégant à plusieurs des principaux gentils-hommes de la ville et de la colonie. La ville fut universellement illuminée le soir et les habitans sembloient disputer les uns des autres à l'envie les ostentations publiques de leur fidélité.

AVERTISSEMENTS.

EN vertu de l'Ordonnance rendue en la Cour des

Plaidiers-communs de la ville et district de Montréal, en date du treize du present mois, obtenue sur requête présentée par Mr. Pierre Bouthéillier, negociant de la dite ville, les créanciers de Laurent Olivier, ci-devant marchand à l'Assomption, absent de cette province, sont avertis et requis de se trouver soit par eux soit par quelqu'un d'eux dûment autorisés, en la chambre d'audience et par-devant les Honorables Juges de la dite Cour, le Jeudi quatre Decembre prochain, pour nommer et élire un ou plusieurs Syndics pour prendre le soin et administration des biens et effets du dit Laurent Olivier. **P. P A N E T, Avocat.**

Montréal, le 17 Novembre, 1777.

BY virtue of an Order of the Court of Common-

pleas, for the city and district of Montreal, dated the thirteenth instant, at the petition of Mr. Peter Bouthéillier, merchant of the said city, the creditors of Lawrence Olivier, formerly merchant at l'Assomption, absent from this province, are notified and required to appear in person or by their representatives properly authorized, before the Honorable the Judges of the said court, at the court-house on Thursday the fourth of December next, to nominate and elect one or more Trustees to take the care and management of the estate and effects of the said Lawrence Olivier. **P. P A N E T, Advocate.**

MONTREAL, November 17, 1777.

TOUS ceux qui doivent à la succession de feu

GUILLAUME FORBES, ci-devant cordonnier à Québec, sont requis de payer immédiatement leurs dettes respectives à Donald M'Donald, chez Mr. Alexandre Wallace à la Basse-ville de Québec, qui est le seul autorisé à recevoir le dit paiement et à donner des reçus; et tous ceux qui ont quelq. chose de demande à faire sur les biens du dit FORBES sont requis de présenter leurs comptes dûment attestés. **DONALD M'DONALD.**

A VENDRE par LICITATION,

L'Emplacement et maison de pierre à deux étages,

contenant ensemble dix-huit pieds ou environ de front au niveau de la rue du Sault au Matelot, en la Basse-ville de Québec, avec une cour par-derrière allant en profondeur jusqu'au cap; joignant d'un côté au Sieur l'Etourneau, et d'autre côté au Sieur Dufresne. Laquelle maison et ses dépendances appartiennent à la communauté qui a été entre feu Sieur ANTOINE PARENT, ci-devant perquier, et ELIZABETH VACHON sa seconde femme. La première criée se fera en la cour des Plaidiers-communs à Québec le Vendredi quatorze Novembre present mois, dix heures du matin; la seconde le Vendredi d'ensuite, et le vingt-huit du même mois de Novembre, à pareil lieu et heure, l'adjudication se fera au plus offrant et dernier enchérisseur, aux conditions de l'enchere déposée en l'office de Mr. BOISSEREAU Greffier. Ceux qui prétendent quelques droits par hypothèques, par servitudes ou autrement, sur la dite maison à vendre, sont requis d'en faire leur déclaration au greffe avant l'adjudication. Et pour avoir de plus amples éclaircissements sur les conditions de la vente et sur les facilités à payer le prix, il faut recourir aux affiches apposées en cette ville et s'adresser à l'Avocat soussigné. **QUEBEC, le 10 Novembre, 1777.**

A. PANET.

To be Sold by AUCTION,

A Lot and stone house thereon two stories high,

making together eighteen feet or thereabouts in front on Sault-au-matelot street in the Lower-town of Quebec, with a yard behind extending to the Cape, joining on one side to Mr. l'Etourneau, and on the other to Mr. Dufresne. This house and its dependences belong to the Estate of the late Mr. Anthony Parent deceased, formerly Barber, and Elizabeth Vachon his second wife. They will be put up to sale for the first time on Friday the fourteenth of this instant November, at ten o'clock in the forenoon, in the court of Common-pleas in Québec, for the second time on Friday following, and on the twenty-eighth of the same month at the aforesaid time and place, they will be finally sold and adjudged to the highest bidder, agreeable to the conditions of sale deposited in the office of Mr. BOISSEREAU, register. Those who have any pretensions by mortgage or otherwise on the said house, are required to produce them at the said office before the day of sale. For further information concerning the conditions of sale and terms of payment, recourse may be had to the advertisements stuck up in this city, or the subscribing Advocate. **QUEBEC, November 10, 1777.**

A. P A N E T.

To be Sold by way of AUCTION,
TWO houses, two farms, two lots and a mortgage,
 hereafter described, belonging to the estate of the deceased Mr. NOEL VOYER, late Colonel of Militia and a commissioner of the peace for the city and district of Québec. They will be put up for the first time on Friday the 14th of November next, at eleven o'clock in the forenoon, in the court of Common-pleas, held at the Jesuits college in Québec, a second time on Friday the 28th of the same month, and for the third and last time on Friday the 12th of December next, at the aforesaid time and place, when they will be finally adjudged. Any one having claims on the said estates by mortgage or otherwise, were required to produce them before the day of sale at the office of Mr. Boisseau, Clerk of the said court, where the conditions of sale will be deposited, read at the auction, and communicated by Mr. Berthelot Dartigny, Notary and Advocate, at his chambers in St. Ann's street, Québec. Good titles and easy terms of payment will be given the purchasers.

DESCRIPTION of the Estates to be Sold.

- I. A stone-house, situate in Champlain street in the Lower-town of Québec, two stories high on said street, and three stories besides the cellar on the side of the beach, formerly occupied by the deceased Mr. NOEL VOYER.
- II. A lot situate on the said street eighteen feet in front, extending in depth to the battery of the fort, whereon is a stone house two stories high and rubbish, an oven and small shed in the yard; joining on one side to the heirs of Gosselin and on the other to those of Rainville.
- III. A farm four arpents in front by forty in depth, situate in the parish of St. Nicolas and Signory of Lauzon, joining on the North-east to another farm hereafter described, and on the South-west to Jacques-Gagnon, bounded in front by the river St. Lawrence and behind by the ungranted lands.
- IV. Another farm situate at the same place, six arpents in front by forty in depth, joining that above-mentioned, with a stone-house, two barns and small byar thereon erected.
- V. A lot situate in the suburbs of St. John near this city, containing two arpents and twenty-eight feet in superficies, bounded on one side by the representatives of Joachim Girard, and on the other by the new street called St. Simon; also sixty feet of ground in front beginning at the said new street joining the two arpents and twenty-eight feet in superficies above-mentioned.
- VI. A piece of land situate in St. Louis street, nineteen feet four inches or more in front by seven perches in depth; claims on eight feet four inches in front by the same in depth, in fifteen feet in front by eighty-four in depth, at the end of the lot belonging to the representatives of Brouseau, and in four feet in front on the new street, by seven perches along the said street; the whole situate in St. Louis street aforesaid, described from and compared with the grant of them made to the deceased Mr. NOEL VOYER, the 7th of June 1769, before Mr. Saillant, agreeable to the plan annexed.
- VII. A mortgage of fifty-five livres yearly rent arising from a principal of eleven hundred livres tournois, due from Messrs. Francis and John Baptiste Levasseur of this city, mortgaged on a lot and house thereon built, in their possession in St. Louis street in this city, payable on the first of January in every year.

For further information concerning the aforesaid Estates, recourse may be had to the advertisements posted up at the Church-doors, to the houses for sale, or to the subscribing Notary and Advocate.
BERTHELOT DARTIGNY.
 Québec, October 31, 1777.

DISTRICT of MONTREAL. BY virtue of a writ of Execution, issued out of his Majesty's court of Common-pleas for the said district, at the suit of Jane Jenison, against the goods and chattels, lands and tenements of Christopher Bienvenu, to me directed, I have seized and taken in execution as belonging to the said Christopher Bienvenu, a lot or piece of land situate in the second concession of the Signory of Saint Charles in the said district, containing three arpents in front by twenty-four arpents in depth, bounded in the front by François Charpentier, on one side by the division line between Saint Denis and Saint Charles, on the other side by Pierre Pupot, and behind by Paul Faneuf: Also another lot or piece of land situate at Saint Charles aforesaid, of three arpents in front by fourteen arpents in depth, bounded in the front by Charles Frichet, on one side by the said Jane Jenison, on the other side by Joseph Daffigny, and behind by Jacques Livernois: Now this is to give notice, that I shall expose the said premises to sale at public vendue, at my office in the city of Montreal, on Friday the sixth day of February next, at three of the clock in the afternoon; at which time and place the conditions of the sale will be made known by

EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

Any person or persons having any prior claim to the said premises or any part thereof by mortgage or otherwise, are hereby required to give notice thereof in writing to the said Sheriff before the day of sale.
MONTREAL, September 15, 1777.

JUST IMPORTED

From **LONDON**, and to be sold at the **PRINTING-OFFICE**, behind the **Cathedral Church**,

- | | |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>SUPERFINE Elephant, Imperial, Royal, Medium and Demy Paper; Superfine thick and thin folio Post gilt and plain; Superfine Pro-patria and Fools-cap gilt and plain; Superfine thick and thin Quarto Post plain, gilt and black edg'd; Fine, middling and common Pot, Copy, emboss'd, marble, brown, blotting, cartridge, blue and wrapping Paper; Book-binders and bonnet Paste-board; Quills and Pens of different Kinds; Red and black Ink-powder; Red and black Sealing-wax and Wafers; Pounce and Pounce-boxes of different sorts; Sand and Sand-boxes of different kinds; Fine shining Sand; Clarke's genuine Leather Ink-cases, Shagreen, Brags, Leather and Paper Ink-cases; Parchment,</p> | <p>Glasses for Ink-stands of different sorts; Black and red Lead Pencils; Black Leather Pocket-books of different Sizes; Great variety of red, blue and green Morocco Pocket-books with and without Instruments; Variety of Ass-skin Memorandum-books inlaid, gilt and plain; Slates and Slate-pencils; Office Tape and narrow Ribbon; Money-scales and Weights of different sorts, Scales and Dividers; Gold-leaf; Historical and message Cards; Rulers round and flat; Parchment. Orderly, Receipt, Copy and Memorandum Books of different kinds; Copper-plate Copies, Pewter Chests, and pewter and leaden Ink-stands with and without tops.</p> |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

Variety of blank Books ruled and plain, and a few neat sets of Books for Accounts-compleat, bound in ruff calf and letter'd.

Also family, school and pocket Bibles, Testaments, Psalters, Spelling-books, Young Man's Companion, Ready Reckoners, Webster's Arithmetick, Variety of Childrens Books; Boyer's, Chambaud's, Restaut's and Rogissard's Grammars; Boyer's Dictionaries in quarto, and octavo.

At the same Place may be had the following Blanks:

Bills of Exchange, Bills of Lading, Bonds, Powers of Attorney, Apprentices Indentures, and Articles for shipping Seamen.

TURLINGTON'S BALSAM warranted genuine.

The Ordinances of this Province may be had at the Printing-offices in Québec and Montreal.

A VENDRE par forme de Licitation,
DEUX maisons, deux terres, deux terrains et une rente constituée ci-après désignés, dépendans de la succession de feu Mr. NOEL VOYER, vivant Colonel des Milices et Commissaire de la paix de la ville et district de Québec, la première crie se fera Vendredi 14 Novembre prochain, onze heures du matin, en la cour des Plaidoiers-communs tenant à Québec, au Collège des Révérends Pères Jésuites; la seconde Vendredi 28 du dit mois, et la troisième crie, vente et adjudication Vendredi le 12 de Décembre prochain, à pareils lieu et heure. Si quelqu'un prétend avoir droit par hypothèque, servitude, ou autrement sur les dits biens, il est requis d'en faire la déclaration avant l'adjudication, en l'office de Mr. Boisseau Greffier de la dite cour. Les conditions de vente seront déposées au Greffe et lues lors des criées, et seront communiquées par Mr. Berthelot Dartigny, Notaire et Avocat, en son étude à Québec, rue Ste. Anne: Il sera donné de bonnes sûretés et facilités aux adjudicataires.

DESCRIPTION des biens à vendre.

- I° Une maison située en la Basse-ville de Québec, rue Champlain, bâtie en pierres à deux étages sur la dite rue, et à trois étages, non compris la cave du côté de la grève, qu'occupoit le dit défunt Sieur NOEL VOYER.
- II° Un emplacement situé susdite rue, de dix-huit pieds de largeur sur la profondeur à aller jusqu'à la batterie du fort, avec une maison dessus construite, bâtie en pierre à deux étages et manzardes, avec un four et petit hangard dans la cour; tenant d'un côté aux héritiers Gosselin et d'autre côté aux héritiers Rainville.
- III° Une terre de quatre arpents de front sur quarante de profondeur, située en la paroisse St. Nicolas, Seigneurie de Lauzon, joignant au Nord-est à autre terre ci-après expliquée, et au Sud-ouest à Jacques Gagnon, par-devant au fleuve St. Laurent et par-derrière aux terres non-concédées.
- IV° Une autre terre située au même lieu de six arpents de front sur quarante de profondeur, attenant la terre ci-dessus, avec une maison bâtie en pierre, deux granges et une petite étable dessus construites.
- V° Un terrain situé fauxbourg St. Jean près cette ville, contenant deux arpents et vingt-huit pieds en superficie, borné d'un côté aux représentans Joachim Girard, et d'autre côté à la rue nouvelle appelée St. Simon, plus soixante pieds de terre de front à prendre de la dite rue nouvelle, joignant les deux arpents et vingt-huit pieds en superficie ci-dessus expliqués.
- VI° Dix-neuf pieds et quatre pouces et plus s'il s'y trouve, de terre de front sur la rue St. Louis de cette ville, sur la profondeur de sept perches, les prétensions dans huit pieds et onze pouces de terre de front sur la dite profondeur, dans quinze pieds de front sur quatre-vingt-quatre pieds de profondeur au bout de la profondeur de l'emplacement des représentans le nommé Brouseau, et dans quatre pieds de terre de front sur la rue nouvelle, sur la profondeur de sept perches le long d'icelle; le tout situé susdite rue St. Louis, désigné et confronté au contrat de cession qui en a été consenti au dit défunt Sieur NOEL VOYER, devant Mr. Saillant, Notaire de Québec, le 7 Juin, 1769, et au plan figuratif.
- VII° Un constitut de cinquante-cinq livres de rente au principal de onze cens livres tournois, dû par les Sieurs François et Jean Baptiste Levasseur de cette ville et créé et assigné sur un emplacement et maison dessus construite, qu'ils possèdent en cette ville rue St. Louis, payable la dite rente le premier Janvier de chaque année.

Pour avoir de plus grands éclaircissemens sur les dits biens à vendre, il faut recourir aux affiches apposées aux Eglises, aux maisons à vendre et s'adresser au dit Notaire ou Avocat soussigné.
BERTHELOT DARTIGNY.
 Québec, le 31 Octobre, 1777.

DISTRICT de MONTREAL. EN vertu d'un ordre d'Exécution, émané de la cour des Plaidoiers-communs de sa Majesté pour le dit district, à la poursuite de Jeane Jenison contre les effets, biens, terres et possessions de Christophe Bienvenu, à moi adressé, j'ai fait et pris en exécution comme appartenant au dit Christophe Bienvenu, une portion de terre située dans la seconde concession de la Seigneurie de St. Charles, dans le dit district, contenant trois arpents de front sur vingt-quatre de profondeur, bornée par-devant par François Charpentier, d'un côté par la ligne qui sépare St. Denis de St. Charles, d'autre côté par Pierre Pupot, et par-derrière par Paul Faneuf; de plus une autre portion de terre située au sud St. Charles, de trois arpents de front sur quatorze de profondeur, bornée par-devant par Charles Frichet, d'un côté par la dite Jeane Jenison, d'autre côté par Joseph Daffigny, et par-derrière par Jacques Livernois: J'avertis par le présent que j'exposerai les dits biens en vente publique, à mon bureau dans la ville de Montréal, Vendredi le sixième jour de Février prochain, à trois heures après midi, auxquels tems et lieu les conditions de la vente seront expliquées par

EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

Ceux qui peuvent avoir quelque prétension antérieure sur les dits biens ou aucune partie d'iceux par hypothèque ou autrement, sont requis d'en donner avis par écrit au dit Sheriff, avant le jour de la vente.
 Montréal, le 15 Septembre, 1777.

Nouvellement arrivé de LONDRES.

Et à vendre à l'IMPRIMERIE derriere l'Eglise Cathédrale.

- | | |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>D Papier à écrire de toutes sortes de qualités et grandeurs; Du Papier à lettre in folio et in quarto doré et uni; Idem marbré, brouillard, bleu, à envelopper et à cartouches; Du Carton pour relier et pour chapeaux de femmes; Des Plumes taillées et non taillées de différentes qualités; De la Poudre à encre rouge et noire; De la poudre de ponce avec les boites; Du Sable et des Sabliers de différentes espèces; Des Ecritoires de cuir, de cuivre, de chagrin et de carton; Des verres à encre pour les Ecritoires,</p> | <p>Des Ecritoires de table en cassettes et rondes couvertes et non couvertes; Des Canifs à manche d'ivoire et plians; Des Craions rouges et noirs et des Etuis d'acier; Des Porte-feuilles de cuir noir de différentes espèces avec leurs fermoirs; Idem de maroquin rouge, bleu et vert de différentes espèces garnis d'instrumens et non garnis; Des Tablettes incrustées, dorées et unies; Des Ardoises et craions de pierre; De la Cire à cacheter rouge et noire, Des Oublies rouges et noires; Du Nompereil, Du Parchemin, Des Trébuchets de différentes espèces,</p> |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

Un assortiment de toutes sortes de **LIVRES BLANCS** raiés et unis.

Des Cantiques de Marseilles, Heures de Vie grandes et petites, Journées du Chretien, Plautiers, Alphabets en François, L'Inoculation du Bon Sens, Anecdotes amusantes et historiques en Anglois et en François.

Des Catéchismes doubles à l'usage du Diocèse de **QUEBEC**.

Le **BEAUME DE VIE** de TURLINGTON garanti véritable.

Les Ordonnances de cette Province se trouvent aux Imprimeries à Québec et à Montréal.